

6-12 juil 1955
n° 523**LES EXPOSITIONS DE LA SEMAINE****DESSINS CONTEMPORAINS
DE MATISSE AUX JEUNES**

DANS son texte d'introduction au numéro de 1953 des Cahiers d'Art, entièrement consacré au dessin, Christian Zervos exprimait son intention de mettre en lumière « la situation faite au dessin dans l'art contemporain ». A quelques mois d'intervalle, l'actuelle exposition de la Galerie « Cahiers d'Art » poursuit le même projet. Inévitablement incomplète — n'est-on pas en droit de s'étonner, en effet, de certaines absences comme celle de Matta dans une exposition de dessins « de Matisse aux jeunes » — elle offre pourtant un intérêt très particulier. Sans étiquettes fastidieuses, dans un grand esprit de liberté, elle présente les dessins d'un grand nombre parmi les artistes les plus créateurs de ce temps. Unissant les générations, puisque Ma-

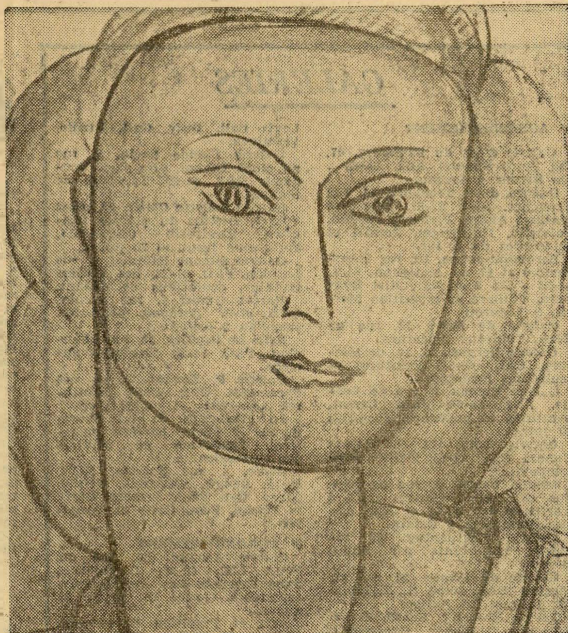
tisse, Jacques Villon, Picasso voisinent avec Hartung et de Staël, rappelant des œuvres achevées (Klee) ou des périodes révolues (le futurisme avec G. Balla, le cubisme avec Severini et les illustrations de Juan Gris pour « La guitare endormie » de Reverdy (1919), confrontant des œuvres contemporaines à des dates différentes (un Miro, libre et impulsif de 1924, un Max Ernst fantastique et précis de 1927 à côté du « Visage de femme » de Matisse de 1946 et du Picasso de 1948 et des tendances contradictoires, le réalisme d'Hélion, le symbolisme magique de Brauner...) elle laisse enfin une place à côté de ceux des peintres, aux dessins de sculpteurs : Gonzales, Latrens, Lipchitz...

Avec évidence et opportunité, cette exposition peut rappeler à

une génération dont une certaine partie aurait tendance à l'oublier, l'irremplaçable nécessité du dessin et sa présence, fût-ce au titre d'exercice de style ou d'essai, dans l'œuvre de ceux des peintres qui semblent le plus inspirés ou les plus spontanés. Ce qui perpétue cet enseignement de Michel-Ange : « La science du dessin ou du trait est la source et l'essence de la sculpture, de la peinture, de l'architecture et de tout genre de représentation... » Nous donner à voir des dessins, c'est toujours nous permettre de pénétrer mieux dans la connaissance de l'artiste et dans la connaissance de l'œuvre.

Luce HOCTIN.

Galerie « Cahiers d'Art », 14, rue du Dragon - Juillet 1955.



MATISSE : « Portrait de Lucienne ».